

**E**n posant un autre regard sur le passé et le présent, l'étude du patrimoine permet de faire activement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique.

Ceci d'autant plus facilement que le patrimoine est désormais appréhendé comme un legs très large de nos prédécesseurs. Les Grands Monuments ou les Oeuvres de Maîtres, réalisations prestigieuses longtemps sélectionnées pour être dignes d'admiration, ne relèguent plus au rang d'arts mineurs les travaux du tapissier, du ferronnier ou du faïencier. Cette évolution est due à tout l'effort archéologique et ethnologique commencé au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a amené un intérêt accru pour les traces de la vie matérielle et valorisé les techniques et les arts qui les avaient produites. Sur ce point, les fouilles archéologiques de Pompéi ont eu un rôle pédagogique incontestable. Par elles, l'approche du passé s'est faite non seulement par ce qui est grand, mais aussi par le contraste et la familiarité des témoignages de la vie quotidienne, posant ainsi une toile de fond derrière le grand monument. Plus récemment, le Royaume-Uni a été le premier pays à se pencher sur les vestiges monumentaux ou plus modestes d'une révolution industrielle dont il fut le berceau. Marque d'un nouvel état d'esprit. D'autres pays ont suivi, parmi lesquels la France

désormais préoccupée de son patrimoine industriel. L'heure n'est plus à reconnaître partout les grands témoins de l'histoire de France, mais à comprendre la spécificité des lieux, leur place et leur impact sur l'évolution d'une société au destin commun. Cette acception élargie favorise un plus ample accès au patrimoine qui nous entoure et intègre la dimension culturelle dans l'éducation pour une meilleure réussite scolaire.

L'attrait exercé par les formes diverses du patrimoine constitue un "levier" pédagogique utilisé par l'enseignant. Il donne à l'approche de certaines questions une séduction nouvelle. L'élève s'en trouve motivé, a envie de mieux savoir et est sensibilisé à la richesse culturelle de sa ville, de son département, de sa région.

La découverte des traces laissées par l'homme dans un lieu géographique, leur exploration et leur compréhension autorisent un véritable enrichissement culturel :

- accès facilité aux formes diverses du patrimoine,
- meilleur parti tiré des héritages culturels,
- éveil à la sensibilité artistique et technique,
- compréhension améliorée de l'environnement,
- sensibilisation accrue aux grandes questions du patrimoine.

*L'utilisation du patrimoine local permet d'acquérir progressivement de l'école au lycée :*

#### ■ **UNE DEMARCHE**

- L'élève **observe** des documents bruts, les compare.
- L'élève **cherche et découvre** par lui-même des informations.
- L'élève **se pose des questions**, émet des hypothèses.
- L'élève **classe et met en relation** les informations.

- L'élève **analyse et comprend** un milieu humain donné.

La visite est point de départ d'une démarche et aboutit à une synthèse. En effet, les connaissances acquises dans un premier temps en visite, puis précisées en classe ou par un travail personnel paraissent, à l'expérience, mieux assimilées que dans le cas du processus inverse : sujet traité en classe, puis illustré par une visite ultérieure.

## ■ **DES COMPETENCES**

- L'élève **schématise** et **prend des notes**.
- L'élève **fait des recherches** documentaires, interroge des personnes compétentes ou érudites.
- L'élève **confronte** les documents bruts et les autres sources du savoir :
  - il aborde l'histoire autrement que par les livres en retournant à la source. Le contact avec la preuve concrète du passé lui laisse des acquis plus importants et plus durables qu'après un cours traditionnel, aussi documenté soit-il.
  - il sort du discours historique général pour descendre au niveau des réalités locales. Les témoignages concrets sur le passé local lui permettent d'étudier un phénomène à son niveau de base, d'infirmer une généralité et de comprendre que les flux historiques et les chronologies ne sont pas uniformes, que chaque région a eu son rythme propre, et ses variantes ou ses particularités.
  - il **perçoit des objets réels** à trois dimensions dont l'ancienneté peut lui faire saisir le temps écoulé. La saisie des qualités originales et l'éventuel contact avec la matière forment sa sensibilité artistique.

## ■ **DES ATTITUDES**

### **Encourager la découverte active**

- L'élève se libère de la tutelle de l'adulte. Très impliqué, il mène l'enquête lui-même. Il devient "chercheur" curieux, avide de connaître et de comprendre. Ayant appris à regarder activement, il fait "parler" les documents et peut vérifier et construire son savoir à partir de ses observations.
- L'adulte est cependant présent pour partager les découvertes faites et aider à leur compréhension.

### **Encourager la curiosité**

L'élève est incité à aller de lui-même faire d'autres visites pour se documenter parce qu'il aura pris plaisir à le faire. Il tire profit de cette stimulation.

### **Encourager l'ouverture**

L'élève est sensibilisé aux problèmes de restauration, de conservation. Il apprend à respecter son environnement, à aider à sa mise en valeur, à participer à son rayonnement. Il fait ainsi l'apprentissage de l'ouverture à l'autre et de la tolérance.

## ■ **DES CONNAISSANCES**

Cette acquisition est indispensable et réelle, mais ne doit pas précéder l'observation concrète. La question est "qu'est-ce que je vois ?". Les connaissances techniques, stylistiques, historiques apportées arrivent en complément de l'observation. L'exploitation suit la question née de l'observation attentive et ne la précède pas. Il s'agit donc bien de **provoquer un éveil et non de rechercher l'érudition**.

Une oeuvre témoigne d'une pensée, d'un moment de civilisation. Mais par-delà, elle doit faire **appel à la sensibilité** et donner à l'élève la possibilité de s'exprimer et de s'émerveiller.